

Question de style

Dans l'ascenseur du cégep, un mardi après-midi. Un étudiant, casquette aux couleurs d'une équipe de hockey, chandail trop long comme si on avait tiré dessus. Les gens sortent. Le jeune homme en question échappe un livre. Une passagère le ramasse rapidement et le lui tend en souriant. Il la remercie d'un signe de tête et poursuit son chemin.

Une heure plus tard, je le rencontre sur le quai du métro Sherbrooke. Il est avec un ami qui lui dit : « Tu dois écouter cette chanson ». Il lui prête son casque d'écoute et monte le volume de l'appareil.

Cœur
double

QUESTION DE STYLE

TEXTES

AU PASSÉ	
Jade-May Klaver	4
PRÉDICTION	
Ismaël Bériault-Morin	5
PRÉCISIONS	
Tristan Cayemitte.....	6
ANIMAL	
Adam Zerrouk	7
OLFACTIF	
Jade-May Klaver	8
OLFACTIF	
Tristan Cayemitte	9
OLFACTIF	
Ismaël Bériault-Morin.....	10
FUTURISTE	
Adam Zerrouk	11
INJURIEUX	
Ismaël Bériault-Morin.....	12
FRANGLAIS	
Tristan Cayemitte.....	13
AUDITIF	
Jade-May Klaver	14
INJURIEUX	
Adam Zerrouk	15
PAYSAN	
Florence Stehly-Grondin	16

Inspirés par les *Exercices de style* de Raymond Queneau, où une histoire est écrite de cent façons différentes, les étudiantes et étudiants du cours Littérature et imaginaire réservé aux personnes sourdes et malentendantes répondent ici avec originalité aux contraintes imposées par le professeur.

Merci aux jeunes autrices et auteurs qui ont accepté de participer à ce recueil et qui ont relevé le défi que représente le travail imposé par la langue avec succès. Leur enthousiasme a été des plus stimulants pour moi.

Voici le point de départ de l'exercice :

Dans l'ascenseur du cégep, un mardi après-midi. Un étudiant, casquette aux couleurs d'une équipe de hockey, chandail trop long comme si on avait tiré dessus. Les gens sortent. Le jeune homme en question échappe un livre. Une passagère le ramasse rapidement et le lui tend en souriant. Il la remercie d'un signe de tête et poursuit son chemin.

Une heure plus tard, je le rencontre sur le quai du métro Sherbrooke. Il est avec un ami qui lui dit : « Tu dois écouter cette chanson. » Il lui prête son casque d'écoute et monte le volume de l'appareil.

Yves Hébert

AU PASSÉ

Jade-May Klaver

En après-midi, un mardi, dans l'ascenseur rouillé du cégep. Un étudiant ensommeillé, à la casquette aux couleurs d'une équipe de hockey et au chandail très long, se couchait sur son bras contre le mur au coin de la petite pièce. Les gens sortaient de l'ascenseur. Trop fatigué, le jeune homme laissa son livre tomber par terre sans en être conscient. Réveillé par le bruit, il se pencha en avançant la main. Une femme inconnue le prit rapidement et le lui rendit en souriant. Il la remercia d'un signe de tête timide et poursuivit son chemin.

Soixante minutes plus tard, je passai à la station Sherbrooke. Il jasait avec quelqu'un. J'entendis ce dernier qui s'exclama : « Cette chanson est si incroyable que je t'oblige à l'écouter. » Il lui prêta son casque d'écoute et ajusta le volume de l'appareil.

PRÉDICTION

Ismaël Bériault-Morin

Dans l'ascenseur du cégep, un mardi après-midi. Un étudiant à la casquette aux couleurs d'une équipe de hockey portera un chandail trop long comme si on avait tiré dessus. Les gens sortiront de leur classe et le jeune homme en question aura échappé un livre. Une passagère le ramassera rapidement et lui tendra en souriant. Il la remerciera d'un signe de tête et poursuivra son chemin.

Une heure plus tard, je le rencontrerai sur le quai du métro Sherbrooke. Il sera avec un ami qui lui dira : « Tu dois écouter cette chanson. » Il lui prêterà son casque d'écoute et montera le volume de l'appareil.

PRÉCISIONS

Tristan Cayemitte

Un mardi après-midi à 3h20, dans l'ascenseur du cégep récemment rénové, se trouvait un jeune étudiant de 19 ans, aux cheveux courts. Il portait une casquette à l'envers aux couleurs d'une bonne équipe de hockey assez populaire. Il portait un chandail fait de coton, un tissu naturel issu de fibres végétales. Le chandail était fait pour ceux qui portaient des vêtements de taille « medium » alors que, normalement, il portait des chandails de taille « small ». Le jeune homme en question avait échappé son livre rouge qui lui servait pour le cours d'informatique qu'il suivait dans son programme. Une dame âgée de 63 ans s'était baissée assez rapidement pour le ramasser pour lui. L'étudiant l'avait remerciée d'un signe de tête et s'était dépêché pour aller à son prochain cours.

Deux heures, neuf minutes et treize secondes plus tard, je l'avais rencontré sur le quai du métro Sherbrooke qui était en rénovation. Il était avec son meilleur ami. Celui-ci avait dit au jeune étudiant : « Tu dois écouter cette chanson. » Il lui avait donné son casque d'écoute, de la marque « Beats », et avait monté le volume d'environ quarante pour cent.

ANIMAL

Adam Zerrouk

Un élève passionné du monde animal monte dans l'ascenseur le mardi après-midi. C'est une journée pyjama. Il porte une casquette aux oreilles de lapin ainsi qu'un chandail représentant un tigre dans un écosystème humide. En sortant, il fait tomber son livre de documentation sur les animaux de la jungle, mais le reçoit d'une passagère. Il la remercie d'un signe de tête et poursuit son chemin avec les chaussons de son animal préféré.

Après une heure, je le vois sur le quai du métro Sherbrooke. Il est avec un ami qui lui fait écouter le son d'une flûte que les charmeurs utilisent pour attirer les serpents. L'ami souffle de plus en plus fort afin de modifier l'intensité de la musique

OLFACTIF

Jade-May Klaver

Mardi, dans l'ascenseur puant la transpiration humaine, un des étudiants ne remarque pas cette odeur fétide puisqu'il a attrapé le virus de la COVID-19 quelques jours avant. Il ne peut ni sentir ni goûter les saveurs. Les gens sortent rapidement. Sans faire attention aux autres, l'un d'eux pousse le dos du jeune homme qui finit par échapper un livre. Une passagère le ramasse et le lui tend en souriant. Il se dit qu'elle sent tellement bon. Surpris par le fait qu'il peut la sentir, il renifle brutalement pour en être certain. La fille le regarde avec confusion. Embarrassé, il reprend son livre en la remerciant. Il sort de la pièce.

Tardivement, j'observe le garçon de loin, même si on est sur le même quai du métro. Accompagné d'un ami, ils se parlent. Son copain lui dit : « C'est puant d'urine ici! » Après quelques secondes, le gars prend le casque d'écoute et monte le volume de l'appareil.

OLFACTIF

Tristan Cayemitte

Un mardi après-midi, dans l'ascenseur du cégep qui sentait la peinture séchée, il y avait un étudiant bien parfumé. Il portait une casquette aux couleurs d'une équipe de hockey qui promouvait le parfum qu'il utilise. Il portait un chandail qu'il n'avait pas eu le temps de laver. Au bout de quarante-cinq secondes dans l'ascenseur, les gens sortirent et le jeune homme en question échappa son livre. Une dame qui faisait partie des passagers se baissa pour le ramasser, mais, en se baissant, elle sentit l'odeur des pieds de l'étudiant. Elle se releva rapidement et sortit de l'ascenseur sans lui laisser le temps de la remercier.

Une heure plus tard, je le rencontrai sur le quai du métro Sherbrooke. Il était avec un ami qui lui dit : « Tu dois écouter cette chanson. » Il lui prêta son casque d'écoute qui sentait toujours le neuf et monta le volume.

OLFACTIF

Ismaël Bériault-Morin

Un mardi après-midi, dans l'ascenseur du cégep, on sentait une odeur étrange. Un étudiant, casquette aux couleurs d'une équipe de hockey avec un chandail trop long comme si on avait tiré dessus. Les gens sortent immédiatement de l'ascenseur à cause de l'odeur. Le jeune homme en question échappe son livre. La dernière passagère le ramasse et lui tend en souriant d'une manière étrange. Il la remercie d'un signe de tête et poursuit son chemin.

Une heure plus tard, je le rencontre sur le quai du métro Sherbrooke. Il est avec son ami qui lui dit « Tu dois écouter cette chanson. » Il lui prête son casque d'écoute en lui disant qu'il sent le « swing » et monte le volume de l'appareil pour faire comme s'il ne l'avait pas entendu.

FUTURISTE

Adam Zerrouk

Vers 14 heures, au troisième étage, le jeune élève aux vêtements en trois dimensions, masque lumineux, lunette le faisant ressembler à un cyclope. Bref, il avait tout pour avoir l'air de venir du futur. Tout le monde quitte l'école. L'étudiant fait tomber son bouquin dont les écrits semblent être d'une langue inconnue. La chauffeuse, stupéfaite, le prend et le lui tend, l'air sceptique. Il lui fait un léger sourire comme signe de remerciement et continue sa route.

Soixante minutes après, je le vois sur le chemin du métro Sherbrooke. Il discute avec son camarade qui lui demande : « Tu souhaites entendre ma chanson ? » Il lui donne ses écouteurs perfectionnés et augmente le son du téléphone pliable.

INJURIEUX

Ismaël Bériault-Morin

Un mardi après-midi, dans le gros ascenseur du cégep. Un étudiant efflanqué, casquette aux couleurs d'une équipe de hockey médiocre, chandail trop long et mal dégrossi comme si on avait tiré dessus. Les gens sortent de l'ascenseur en lui disant « Ah, le con ! » Le jeune homme, pâle, échappe son livre. La passagère le ramasse rapidement et lui tend d'une manière dégoutée. Il la remercie avec un air mauvais et poursuit son chemin.

Une heure plus tard, je le rencontre sur le quai du métro Sherbrooke. Il est avec un ami qui lui dit « Tu dois écouter cette chanson absurde. » Il lui prête son casque d'écoute et monte le volume de l'appareil d'une manière agitée.

FRANGLAIS

Tristan Cayemitte

Un mardi après-midi, dans l'ascenseur du collège, il y a un étudiant qui porte un trucker hat et un t-shirt aux couleurs d'une team de hockey assez fameux. Au 6e floor, l'ascenseur se vide. L'étudiant sort aussi, mais il drop son livre. Un passager le ramasse pour lui. Il lui dit « thanks » et reprend son chemin.

Une heure plus tard, je le croise sur le quai du métro Sherbrooke. Il est avec son ami qui veut qu'il écoute son nouveau beat. Il lui prête son headset et set le volume à la moitié.

AUDITIF

Jade-May Klaver

Un mardi après-midi, à l'intérieur de l'ascenseur bruyant du collège, un élève, lequel porte des vêtements usés, chantonne silencieusement les paroles d'une chanson. Il l'a écoutée avant de se coucher le jour dernier. Arrivée à un autre étage, la machine lance un bruit artificiel tel que « bzz » en libérant les portes. Ces dernières laissent les humains sortir et se referment. En route vers l'étage suivant, le jeune homme mal habillé laisse tomber un livre qui lance un écho aigu autour de la pièce. Une étrangère prend l'objet et le lui donne en chuchotant avec un sourire marqué sur son visage : « J'aimerais bien t'entendre chanter. » Distrait par le bruit de l'ascenseur, il hoche la tête en direction de la fille et la quitte sans une réponse en retour.

À la station Sherbrooke vers le soir, un homme vole encore toute mon attention. Il s'agit de la même personne que tout à l'heure. Il est occupé avec quelqu'un que je présume être son camarade. Ce dernier crie d'une voix joyeuse en lui passant ses écouteurs : « Ah! J'adore tellement la musique. Prête attention à cette magnifique pièce vocale. »

INJURIEUX

Adam Zerrouk

Mardi, vers 14 heures, un mauvais étudiant, casquette noire, t-shirt insultant les professeurs, arrive dans l'ascenseur du cégep. Tout le monde le craint, le reconnaissant comme une personne cruelle. Tout le monde sort rapidement, excepté lui qui est calme. Il sort, fait tomber par terre son livre. Une passagère le ramasse et le lui tend, mais se sent offensée quand elle se fait insulter par le jeune homme comme si la faute lui retombait dessus.

Une heure plus tard, je le retrouve sur le quai du métro Sherbrooke avec un ami. Ce dernier lui fait écouter la vidéo d'une de ses victimes en pleurs qu'il a enregistrée lorsqu'il était en train de se moquer d'un autre groupe. Il augmente le son de l'appareil et tous deux se mettent à éclater de rire devant la tristesse du groupe concerné.

PAYSAN

Florence Stehly-Grondin

(Preneuse de notes)

Dans la charrette à l'entrée du village, un samedi après-midi. Un agriculteur, chapeau de paille comme tout le monde, chandail plein de terre. Les autres paysans descendent. Le jeune homme en question échappe sa pelle. Une passagère la ramasse rapidement du sol boueux et la lui tend en souriant ; il lui manque des dents. Il la remercie en soulevant son chapeau et marche vers son champ.

Au coucher du soleil, je le rencontre sur son paillason. Il fume sa pipe avec un voisin, qui lui dit: « J'vau chârché ma guit' ». Il revient avec la vieille guitare de sa famille et commence à chanter au rythme de celle-ci.

Le lendemain, c'est dimanche. On va à la messe. Tout le village est là. On s'assoit sur les bancs de l'église et on attend que le temps passe. C'est long ; personne ne comprend vraiment ce que le père dit : c'est du latin. On ne questionne rien. La messe est finie, mais on reste à l'église. On jase avec les autres par politesse. On rentre à la maison et la mère se met sur le dîner. Les enfants jouent devant la maison avec les voisins.

CŒUR DOUBLE, numéro 58, mai 2023

Cégep du Vieux Montréal

255, rue Ontario Est

Montréal (Québec)

H2X 1X6

CŒUR DOUBLE est une publication du CANIF,
le Centre d'animation de français du cégep du Vieux Montréal.

© Tous droits réservés

Dépôt légal : mai 2023

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Ce numéro de **CŒUR DOUBLE** est accessible sur Internet :

cvm.qc.ca

Renseignements :

le CANIF, 514 982-3437, poste 2164

Impression : Reprographie CVM

Conception de la mise en page : Communications CVM

Illustration de couverture : Communications CVM

